



Contes à 6 mains, à 6 classes
Année 2018 - 2019



Anaïs et les cœurs noirs

Il était une fois une jeune fille qui s'appelait Anaïs et qui voulait devenir une grande chevaleresse. Elle pouvait influencer le futur, ce qui est un don très précieux ! Elle vivait avec son grand-père dans une petite cabane d'un pauvre village tout au fond d'un royaume pendant la période sombre de la Première Guerre Mondiale. En effet, des cœurs noirs et brisés avaient envahi toutes les villes et les villages, toutes les montagnes et les rivières, faisant de ce royaume un endroit maléfique.

Un jour, un feu se déclara. Les habitants du village d'Anaïs furent obligés de quitter les lieux pour se réfugier dans une grotte. Ils avaient faim et soif. Ils étaient envahis par la tristesse parce qu'ils avaient tout perdu. Anaïs ne supportait plus de voir les habitants du village souffrir. Alors, elle décida d'aller affronter les cœurs noirs.

Avant de partir au combat, la jeune fille réunit les villageois : «Nous devons trouver de la nourriture et de l'eau aux environs. Nous mourrons sinon! Qui veut bien m'aider?»

Dans l'assemblée, plusieurs mains se levèrent.

Le grand-père d'Anaïs intervint : «Rapportez du bois et des silex également pour faire un feu et des armes!»

Anaïs accompagnée d'une dizaine de personnes se mit en marche.

A quelques mètres de la grotte, ils découvrirent des arbres fruitiers et une belle cascade. Quelle ne fut pas leur joie en se rafraîchissant dans cette eau claire!

Mike, l'ami d'Anaïs remplit sa gourde d'eau et son panier de fruits pour les offrir aux troglodytes.

Pendant ce temps, Anaïs et les autres villageois fabriquèrent des arcs, des flèches et des lances.

Installés sur les rochers, ils se mirent à pêcher de gros poissons.

Durant une semaine, les hommes du village et Anaïs s'entraînèrent à combattre. Et c'est un dimanche matin qu'ils quittèrent la grotte.

Ils partirent à la recherche d'autres guerriers pour former une armée forte à la tête de laquelle était Anaïs.

Ensemble, ils s'approchèrent du royaume des cœurs noirs et brisés.

Anaïs demanda à rencontrer leur chef, Oscar. Grâce à son pouvoir d'influencer le futur, elle savait que le chef avait accepté la rencontre dans le seul but de la piéger. Elle savait aussi qu'il avait un bout de métal derrière son oreille droite qu'il essayait de dissimuler. Les guerriers d'Anaïs étaient cachés derrière des buissons, prêts à intervenir en cas de problème. Anaïs entra dans la salle principale du royaume et s'approcha d'Oscar pour le saluer. Elle fit semblant de trébucher, se rattrapa à son épaule et lui enleva le bout de métal. Elle réussit de justesse. Soudain, Oscar baissa la tête et lui déclara : « J'étais ensorcelé depuis la bataille de Verdun durant laquelle j'ai reçu un éclat d'obus derrière l'oreille. Depuis, je sème la terreur à cause de ma souffrance. Tu m'as libéré. Merci! »

Quelques jours plus tard, Oscar choisit de rejoindre le groupe d'Anaïs, accompagné d'une grande partie des cœurs noirs. Ils décidèrent de retourner dans le village brûlé pour le reconstruire. Au même moment, Eya, une rebelle des cœurs noirs, n'accepta pas l'alliance établie entre les deux chefs et réunit un conseil afin de former son propre groupe. Ils prirent la décision de se rendre au village natal d'Anaïs avant qu'ils n'arrivent pour les attaquer par surprise.

Grâce à son don, Anaïs pressentit qu'Eya se rapprochait du village. Pour se préparer à l'affronter, Anaïs demanda à Oscar un billet de 100 euros. Oscar lui dit : « Tiens, promets-moi que tu n'achèteras que des armes ! ». Anaïs alla chez le commerçant et dépensa 50 euros en boucliers et en épées. Avec les 50 euros restants, elle acquit une boîte magique. Dans celle-ci, il y avait cinq canons et quinze boulets de canon. Avant même qu'Eya ne se prépare à attaquer le village, la troupe des cœurs noirs vit un boulet rouge tomber du ciel.

Devant cette puissance, Eya et son armée demandèrent pardon à Anaïs. Pendant qu'ils se réconciliaient, surgit de nulle part un monstre affamé de sang. Anaïs et Eya décidèrent d'appeler leurs deux armées pour le combattre. Ils tirèrent des boulets et tuèrent la créature terrifiante. Anaïs, Oscar et Eya comprirent à ce moment-là que l'union faisait la force.



L'élève paresseux

Il était une fois un jeune garçon capricieux. À la maison, ses parents ne pouvaient pas lui parler : il tapait des pieds, boudait et s'enfermait dans sa chambre. À l'école, il n'écoutait pas les professeurs, dormait sur la table et ne faisait pas ses devoirs.

Un jour, sur le chemin de l'école, un homme d'une quarantaine d'années l'aborda. Il était de grande taille, vêtu d'un débardeur noir et d'un jean déchiré. Son visage couvert de cicatrices profondes était dissimulé par des lunettes et une casquette noires.

Il demanda à l'écolier : «Hey, mon p'tit gars, tu sais où est l'épicerie Bon Marché?» Il n'eut pas le temps de répondre que l'homme l'agrippa fermement, lui bâillonna la bouche avec sa main et le jeta dans le coffre d'une voiture en stationnement.

Après avoir parcouru vingt kilomètres, ils arrivèrent dans une mine d'or. L'homme enferma l'enfant dans une petite cabane sans eau ni nourriture. L'enfant pensa que tout cela n'était qu'un cauchemar, qu'il allait bientôt se réveiller.... Il pensait aussi à ses parents qui devaient être terrifiés de l'avoir perdu. Il voulait en finir avec tout ça. Il chercha pendant des heures une issue mais en vain. Il s'endormit de fatigue.

Le lendemain matin, le ravisseur arriva et lui porta du pain sec et un peu d'eau. Puis l'enfant fut emmené de force à la mine. On lui donna une pioche pour extraire l'or. Il découvrit d'autres jeunes de son âge qui travaillaient dans d'horribles conditions, fatigués et affamés. Ils avaient des cloques sur les mains et des vêtements abîmés. Il s'adressa à l'un d'eux : «Tu es là depuis combien de temps ?

- Moi, ça fait trois mois. Je m'appelle Hugo. Et lui là-bas, c'est Raphaël. Il est arrivé en premier, ça fait presque six mois qu'il est là. Et toi ?

- Romain. Je suis là depuis hier. C'est quoi cet enfer ?!?»

Un homme armé tira trois coups de feu en l'air et leur cria : «Taisez-vous et creusez maintenant !»

Comme l'enfant n'était pas obéissant, il n'écouta pas. L'homme armé commença à s'énerver : « Hey, petit, tu ne travailles pas ? ». Romain répondit : « Monsieur, je ne suis pas votre esclave, donc arrêtez de me causer ! » et l'enfant s'enfuit avec plein d'or dans les poches. L'homme rattrapa le garçon par la capuche et l'emmena dans un cachot.

Une fois qu'il fut jeté en cellule, ses nouveaux camarades eurent pitié de lui. Ils prirent la clé du monsieur pour faire une réunion secrète afin de s'échapper. A l'aide de sa pioche, Romain creusa un trou pour s'enfuir.

Arrivé à l'extérieur, il cria : « Au secours, au secours ! ». Ses parents qui le cherchaient sans relâche reconnurent sa voix et suivirent le son. Romain les guida jusqu' à lui. Avec l'aide de sa famille, il allait libérer les autres enfants. Romain indiqua le chemin de la mine. Pris par le temps, ils se munirent de quelques armes qu'ils trouvèrent à l'entrée comme des pelles et des pioches. Enfin arrivés, tout ne se passa pas si facilement qu'ils l'avaient imaginé dans leur précipitation. L'homme et son équipe ne se laissèrent pas faire. Les parents de Romain purent neutraliser certains mais furent déborder. Cela laissa le temps au garçon de passer par d'autres tunnels de la mine suivi de tous les petits enfants prisonniers.

Une fois dehors, ils coururent tous chercher les policiers pour qu'ils viennent arrêter les bandits. Les agents utilisèrent quelques enfants comme appâts pour attraper les ravisseurs et permettre aux parents de Romain de s'en sortir vivants.

Pendant vingt-sept ans, les méchants hommes furent condamnés à creuser la mine pour donner l'or aux enfants de la ville.

Romain a retenu la leçon et est devenu un élève sage et sérieux comme tous les copains de son école.



Le prince des neiges

Il était une fois un jeune garçon de quatorze ans qui s'appelait Alban. Il vivait avec ses parents dans une maisonnette en bois perchée en haut d'une montagne.

Il adorait faire des anges dans la neige, construire des bonhommes de neige et lancer des boules de neige sur sa petite amie.

Mais un jour, une terrible avalanche se déclencha et détruisit tout sur son passage. Alban et sa bien-aimée réussirent à s'échapper de justesse mais ses parents moururent sur le coup.

Depuis ce jour, l'adolescent devint fou. Il se bagarrait, il fumait, il traînait dans les rues. Pendant ces semaines d'errance, il rencontra Isaël et Ibrahim qui eurent une mauvaise influence sur lui. Désespérée par cette situation, sa petite amie le quitta.

Complètement perdu, il décida de trouver refuge dans un orphelinat dont il avait entendu parler dans le journal. Quelques mois plus tard, Alban s'était bien adapté à son nouvel environnement.

C'est alors qu'une annonce circula, qu'un roi, sans enfant, cherchait un successeur.

Alban, sans vraiment comprendre pourquoi, se sentit attirer par cette annonce, comme un appel venu de très loin. Mais il se demanda comment il pourrait devenir un héritier royal alors qu'il était né dans les montagnes et qu'il était orphelin. Il décida de demander conseil à la maîtresse cheffe de l'orphelinat car elle était très sage et savante.

Elle lui raconta que quand il était arrivé dans son institution, elle avait eu un flash. Dans cette vision, elle avait vu le jeune homme entouré de neige et elle sentait que celle-ci lui donnerait du pouvoir.

C'est ainsi qu'Alban retourna là où il était né. Il retrouva sa maisonnette en bois qui n'avait pas beaucoup changé malgré l'usure du temps. Au même moment, une neige épaisse se mit à tomber.

Lorsqu'il put ressortir, il vit un reflet brillant vers le tas de bois pour la cheminée. C'était une épée gravée d'un flocon de neige sur le manche. Quand il la saisit, la tête lui tourna puis il se sentit...différent, fort, sûr de lui.

Il décida d'aller voir le roi ; il lui dit qu'il était capable de tuer le dragon qui menaçait son royaume.

Le souverain lui proposa un marché : « Si tu réussis à nous débarrasser de ce monstre, tu deviendras mon héritier ».

Alban accepta de relever le défi. Il se prépara à affronter la bête. En s'approchant de la cachette, il entendit le cri de l'animal. Il avança doucement, lentement. Il avait peur mais le garçon saisit son épée. Il commença à attaquer le dragon et parvint à le blesser mortellement. Heureux, il se précipita pour lui couper la tête.

Le jeune homme retourna rapidement au palais pour lui montrer la tête du dragon.

Le roi le prit dans ses bras, ému et fier. Il donna l'ordre à ses ouvriers de statuer ce trophée en l'honneur de son nouvel héritier et fit même graver son nom sur la statue.

Alban fut reconnu comme unique héritier. Il devint officiellement Le Prince des neiges.



Comment Marcel
retrouva son père

Il y a fort longtemps, un jeune garçon vivait seul avec sa mère dans un village d'Asie. Tout le monde connaissait Marcel. Il était réputé pour sa bonté mais aussi pour ses incroyables peintures. Le soir, près du feu, pendant que sa mère filait la laine, le jeune Marcel peignait le coucher de soleil au-dessus des montagnes, le portrait de sa mère, le feu de la cheminée...

Sa vie semblait parfaite. Cependant, il s'était toujours demandé où et qui était son père. Il avait posé la question à sa mère plusieurs fois, mais elle lui répondait toujours : « Tu comprendras quand tu seras plus grand. », « C'est du passé! », « C'est trop douloureux pour moi de te l'expliquer. », « Ce que je peux te dire, c'est qu'il est parti avant ta naissance. »

Quelques années plus tard, plus déterminé que jamais, Marcel demanda, une nouvelle fois, à sa mère des informations sur son père.

Le cœur brisé, elle répondit : « Aujourd'hui, tu es un jeune homme... La seule chose que tu peux savoir, c'est qu'il s'appelle Jean-Claude, et qu'il est parti il y a bien longtemps pour le village de RatataQinawa. »

Marcel prit donc la décision de se rendre au village de RatataQinawa pour aller à la rencontre de son père. Sa mère lui remit plusieurs objets pour son voyage, des bijoux, un album de famille, un pull-over que son père avait laissé et une carte pour se repérer lui précisant : « Place la carte en face du soleil levant et tu verras ta route apparaître ». Marcel avait pour habitude de se déplacer sur un bison. Après deux jours de route, il était à mi-chemin de la ville de RatataQinawa. Sa carte lui était bien utile!

Durant la nuit, le bison de Marcel fut dévoré par un féroce groupe de tigres. Marcel ne put rien faire! Il se sentait encore observé par quelqu'un ou quelque chose... Un sentiment d'angoisse l'envahit. Son souffle était court. Alors, il commença à chercher une cachette pour se réfugier. Tout à coup, il se mit à pleuvoir. Marcel prit le pull que sa mère lui avait donné, et l'enfila. Puis, il continua de marcher. Marcel entendait des bruits de pas qui se rapprochaient de lui. Il se retourna brusquement et se retrouva nez à nez avec une paire de gros yeux rouges. Il recula, puis tomba et perdit connaissance.

A son réveil, Marcel était allongé sur une natte dans une petite cabane en bois.

« Oh! Où est-ce que je suis? Que m'est-il arrivé? » se demanda-t-il.

Une vieille dame, assise à ses côtés, se rapprocha de son visage et le salua. Elle l'aïda à se relever puis lui donna un grand verre d'eau.

«Merci, Madame! Vous m'avez sauvé la vie!», dit -il très reconnaissant,
«Mais où suis-je?

- A RatataQinawa! »

Chacun se présenta à tour de rôle. Marcel lui raconta ensuite son histoire tout en lui montrant les bijoux et quelques photos de famille.

Soudain, la vieille dame lui arracha l'album des mains. Elle reconnut son fils aîné Jean-Claude portant le même pull-over que Marcel.

Choquée, elle en perdit son dentier. «Mais ch'est mon filch!»

Emu aux larmes, Marcel serra fort sa grand-mère paternelle dans ses bras. Il avait enfin retrouvé ses racines.

La pauvre vieille femme, tellement bouleversée, en oublia de ramasser son dentier.

Un homme arriva alors et aperçut l'enfant qui avait les mêmes yeux que la femme qu'il avait aimée il y a bien longtemps.

« Qui es-tu garçon ?

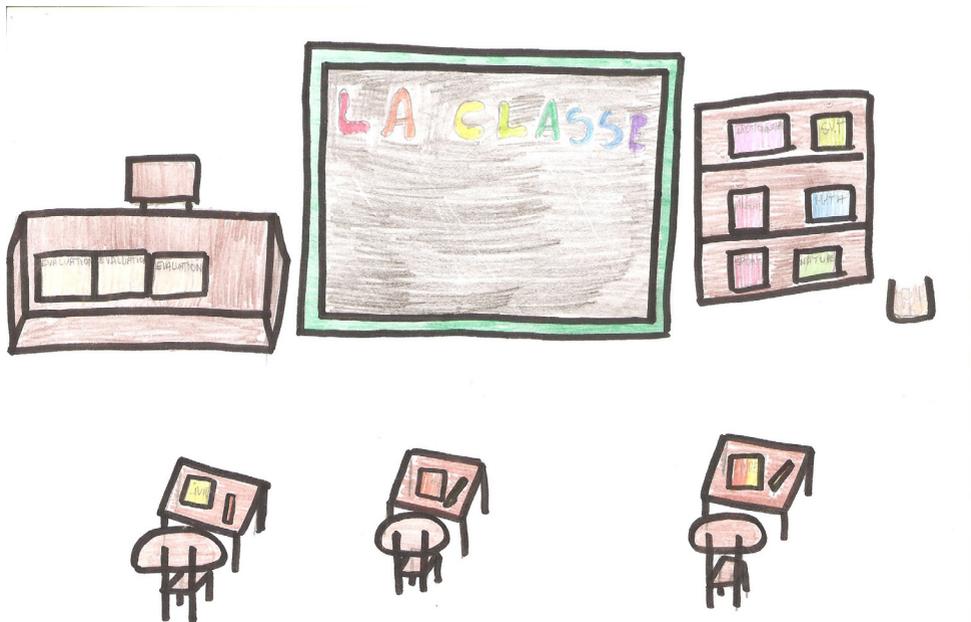
- Je m'appelle Marcel et vous ?

- Je m'appelle Jean-Claude

- Ohhhhhh, Vous êtes donc mon père !!! »

Le papa, si heureux et bouleversé de retrouver après tant d'années le fils qu'il avait dû laisser, s'évanouit d'émotion et tomba sur le dentier de sa chère mère de telle manière que celui-ci vola dans les airs et retomba comme par miracle dans la bouche de la vieille femme.

Tout est bien qui finit bien !



Une classe mystérieuse

Il était une fois une classe bien mystérieuse...

Personne ne connaissait les élèves, ils ne rentraient jamais chez eux. La police tenta à plusieurs reprises d'enfoncer la porte, mais impossible, celle-ci était indestructible.

Des rumeurs circulaient : on disait que le professeur était un extraterrestre ou encore que le directeur avait kidnappé les élèves et le maître. Tout ce que l'on savait d'eux, c'était que l'enseignant s'appelait Sébastien.

On se posait beaucoup de questions, par exemple pourquoi les parents ne venaient pas chercher leurs enfants ou pourquoi ils ne portaient pas plainte.

On appela alors Alex. C'était un élève qui savait tout ce qui se passait dans l'école tellement qu'il était curieux! Alex nous expliqua que Maître Sébastien avait une navette spatiale et que la dame de service pouvait passer à travers la porte de la classe.

Quant aux parents, ils semblaient tous avoir oublié qu'ils avaient des enfants, tous sauf Monsieur Robert. Il rôdait autour de la classe tous les jours à 16h accompagné de son chien Master. Il disait au travers de la porte : « Ne vous inquiétez pas les enfants, je suis là... »

Kevin, le plus malin de la bande, eut une idée : « Hey, les gars! Et si on glissait un mot sous la porte? Puisqu'on ne peut pas la détruire!

- Excellente idée!» cria Tony.

Les amis vinrent donc à la maison le soir même pour rédiger le message.

Après de longues hésitations, Kevin griffonna : **COMMENT POUVONS-NOUS VOUS AIDER À SORTIR DE CETTE CLASSE? SIGNÉ 3 GARÇONS DE CONFIANCE.**

Le lendemain, je déposai le petit papier sous la porte.

Nous attendîmes trois jours sans réponse. Au bout du quatrième, Kevin proposa d'écrire un autre texte : **BONJOUR! NOUS SOMMES 3 GARÇONS. NOUS NOUS APPELONS KEVIN, TONY ET ALLAN. ET VOUS?**

Quelle ne fut pas notre surprise lorsque nous découvrîmes un papier vert à l'entrée de la classe. Je le ramassai et le lus aux copains : « Bien le bonjour à vous trois! Nous sommes très flattés d'avoir reçu une missive de votre part. Nous sommes les élèves de la section Super QI. Nous ne pouvons vous porter plus d'attention, nous avons encore 100 exercices à résoudre. Bien à

vous, Clara et ses sympathiques camarades. »

Cette écriture était très certainement la plus belle du monde! Et ce papier à lettre sentait délicieusement la rose.

Quelques jours plus tard, on reçut une autre lettre, violette cette fois, qui sentait le lilas : « Bonjour chers amis, Vous aurez des nouvelles de nous dans dix jours. Nous avons encore 5 exercices à résoudre. A bientôt. Clara »

Dix jours plus tard, une autre lettre arriva, blanche, qui sentait le jasmin : « Nous avons une surprise pour vous. Rendez-vous le 4 avril 2019 à 15h30 devant la porte de notre classe. Clara et ses camarades. »

4 avril 2019, 15h30, la porte de la classe mystérieuse s'ouvrit. Les 3 amis entrèrent et découvrirent 15 élèves en train de préparer une fête. Clara s'avança vers nous et expliqua : « Nous venons de terminer les 200 énigmes de notre escape game. Cette salle n'était en fait qu'une escape room ! »



Un voyage en mer

Il était une fois six jeunes qui habitaient une petite ville côtière dans le nord du Canada. Un jour, ils décidèrent d'entreprendre un voyage en mer... Pour se rendre à leur destination finale qui était la Terre Victoria, ils devaient traverser des mers, des océans ainsi que des eaux gelées.

Avant d'entamer leur grand périple, les six jeunes prirent leurs canoés pour aller chez leur grand-mère Mamie Mariane, qui depuis quelques temps, montrait des signes de fatigue. Sur son embarcation, le plus jeune des navigateurs, Ricky, ne se sentait pas bien, c'était la première fois qu'il avait le mal de mer.

Arrivés sur le débarcadère de Mamie Mariane et malgré l'épais brouillard, ils sautèrent de joie et coururent embrasser leur grand-mère. A l'intérieur de chez elle, était préparée une soupe à base de brocolis, de radis noirs, de cornichons, d'hibiscus et d'un mélange de feuilles qu'elle seule connaissait. La grand-mère leur conseilla d'attendre le lendemain pour mettre les voiles. A leur réveil, les six jeunes gens virent que leur mamie avait disparu. Alors, ils partirent à sa recherche. Mais en arrivant, au bord de la mer, vers le débarcadère, Justinay, le plus âgé, retrouva les vêtements de la vieille dame sur le sable.

Ensuite, dans le tas d'habits, Jijul, le plus gros, découvrit une carte sur laquelle une fleur « guéritout » était dessinée. On ne trouvait cette fleur magique que sur la Terre Victoria !

Il était temps de larguer les amarres...

Mais avant de prendre le large, ils décidèrent de retourner chez leur grand-mère pour récupérer leurs affaires.

Puis, ils allèrent sur le port pour trouver un navire.

Ils demandèrent à plusieurs capitaines de les emmener sur la Terre Victoria. En vain. Le premier déclara que ce n'était pas possible : « Je ne travaille pas avec des enfants! » Le second ne voulut pas les emmener car il ne les connaissait pas. Le troisième, quant à lui, demanda beaucoup trop d'argent et ils n'avaient que quelques pièces sur eux. Les six jeunes étaient tristes et découragés.

Soudain, Ricky eut une illumination : « Et si on volait un bateau ? »

Justinay réagit aussitôt : « Bonne idée! Mais c'est dangereux! Attendons 22h!»

Jijul, le plus gourmand, proposa alors de retourner chez Mamie Mariane pour prendre des provisions pour le voyage.

Quand 22h sonnèrent, les six garçons se rendirent de nouveau au port et s'approchèrent d'un bateau à moteur. En embarquant par la poupe, ils surprirent son capitaine endormi près de la barre. Ricky avança sur la pointe des pieds pour dérober les clés accrochés à sa ceinture.

L'homme se réveilla en sursaut, Justinay le poussa par-dessus bord. Ricky démarra à toute vitesse et tourna la tête pour vérifier si le capitaine allait bien.

Ils naviguèrent des heures durant puis tombèrent en panne d'essence au milieu de l'océan Atlantique.

C'est à ce moment-là qu'ils aperçurent un paquebot de croisières polaires. Les garçons crièrent de toutes leurs forces et firent de grands signes pour attirer l'attention des voyageurs sur le pont. «Le pistolet lance-fusée!» hurla Justinay. Il tira deux fusées de détresse. L'équipage du navire repéra les six naufragés et vint à leur secours. Ensemble, ils parcoururent les océans jusqu'à la Terre Victoria.

Après avoir posé pied sur la Terre Victoria, les six frères se mirent à la recherche de la fleur « guéritout ». Ils sortirent la carte et comme par magie, le soleil fit apparaître un indice écrit à l'encre invisible qui indiquait le chemin à suivre. Au bout de 14 heures de marche, ils trouvèrent deux fleurs. Ils rentrèrent au port de la Terre Victoria, et là, ils virent leur grand-mère qui les attendait. Elle était avec le capitaine du bateau qu'ils avaient volé. Il leur demanda de le rembourser avec une des fleurs « guéritout ». Les enfants obéirent... Heureusement, il en restait une pour Mamie Mariane ! Puis les six enfants et leur grand-mère trouvèrent un bateau et rentrèrent à la maison.

Ricky prit un verre d'eau, y mit un pétale de fleur « guéritout » et donna ce remède magique à sa Mamie Mariane.

Miraculeusement, elle se sentit mieux !

CM1 Vénus de M. Clet. Ecole Vendôme à Cayenne
CM1/CM2 de M. Pietrapana. Ecole Bon voyage 2 à Nice
CM2 de Mme André. Ecole d'application Saint Barthélémy 1 à Nice
UPE2ANSA 2 de Mme Miatti. Collège Paul Kapel à Cayenne
UPE2ANSA 3 de M. Barrau. Collège Auxence Contout à Cayenne
UPE2ANSA Frangipanier de Mme BOMPART. Collège Justin Catayée à Cayenne